

1973г.

ВЕЛИКОТЪРНОВСКИ УНИВЕРСИТЕТ "КИРИЛ И МЕТОДИЙ"
ИНСТИТУТ ЗА ИСТОРИЯ ПРИ БАН

*Безумов Ю. К.
Богачински*

МАТЕРИАЛИ

от международния симпозиум на тема:

"ТЪРНОВО И СРЕДНОВЕКОВНАТА БЪЛГАРСКА ДЪРЖАВА
- ЦЕНТЪР НА ЕРЕТИЧЕСКИ ДВИЖЕНИЯ (XII-XIV в.)"
гр. В. Търново, 21-23 май 1978 г.

/РЕЗЮМЕТА/

В. Търново, 1978

UNIVERSITE "CYRILLE ET METHODE" DE VELIKO TIRNOVO
INSTITUT D'HISTOIRE PRES L'ACADEMIE DES SCIENCES

M A T E R I A U X

du symposium international

"TIRNOVO ET L'ETAT BULGARE MOYENAGEUX - CENTRE DE
MOUVEMENTS HERETIQUES /XII - XIV s./"

V. Tirnovno, du 21 au 23 mai, 1973

/RESUMES/

v. Tirnovno, 1973

LES BOGOMILES BULGARES ET LES STREGOLNIKS RUSSES

fin du IX jusqu'au XIVs. La bulgarie a été centre animé de hérétiques-le paulicianisme et le bogomilisme qui ont exercé une considérable sur les mouvements antireligieux dans plusieurs pays:patarins et cathares en Bosnie et en Italie, bougres, cathares en France méridionale.

Qu'était-elle à l'écart de ce puissant mouvement antiféodal? Qu'en Russie ont été répandus beaucoup d'apocryphes propagés par les bogomiles ("Fables" et "kocntouns" du pape Jérémie et du pape Jean). Quant à la littérature antibogomile, elle aussi, a été connue en Russie. Ses listes comme par exemple: "Traité sur l'hérésie bogomile" du prêtre Cosmas, "Hagiographie d'Illarion de Maglen" de Tirmovo; "Panoplia" de Euthyme Zigavin, "Synodikon" du roi Boris. Mais seuls ces faits ne prouvent pas l'existence de la doctrine bogomile en Russie. Les mêmes faits d'ailleurs n'excluent pas l'hypothèse possible du bogomilisme sur les hérésies russes. Bien qu'on ait écrit sur l'influence du bogomilisme en Russie (F.I. Ouspenski; D. Anguélov, D.A. Kazatchkova, O.G. Joujanadzé, E. Mihler, A. Polakova) présent on ignore l'attitude des bogomiles à l'égard des hérésies du XIV au XVI s. et particulièrement à l'égard des strigolniers. Nous allons de revoir l'ancienne hypothèse de F.I. Ouspenski qui est le fond de la révolte sociale des strigolniks des conceptions religieuses, fondées sur les principes dualistes. L'origine extérieure et le fond social de l'hérésie des strigolniks sont étudiés en détail par N.A. Kazakova et A.I. Klibanov. On a prouvé qu'elle avait apparu vers la moitié du XIV s. à Novgorod et qu'elle

avait été condamnée en 1375 par l'évêque de Novgorod, Alexis en la personne de trois de ses inspirateurs, parmi lesquels les diacres Karp et Nikita qui ont été jetés du grand pont à Volkov. Pourtant le mouvement n'a pas cessé d'exister, il est rené au début du XV s. à Pskov. Les principes de la doctrine des strigolniks ont été reconstruits par M.A. Kazanova sur la base de l'étude des sources et se réduisent à.:1)l'hierarchie ecclésiastique a été reniée comme mise d'après "mzdé", ayant un niveau moral et éthique assez bas;2)les rites et les sacrements de l'église étaient reniés de même. La conception philosophique et religieuse des hérétiques, présentée par M.A. Kazakova a été très peu étudiée, et cependant elle est très importante car à la base du programme négatif des strigolniks se trouve la doctrine philosophique et religieuse positive complexe. C'est avec raison que M.A. Kazakova entreprend la reconstruction de la doctrine positive des strigolniks par la tentative d'établir l'existence de certains principes d'organisation chez les strigolniks et aboutit à la conclusion intéressante que les strigolniks concevaient la structure de la véritable église comme un ensemble de communes, ayant à leur tête des maîtres du peuple.

L'érudition, la pureté et la sévérité des moeurs, le sens de justice et la discipline distinguaient les vrais "chrétiens", comme s'appelaient les hérétiques, des autres. D'après ces principes ont été fondées les communes chez les bogomiles.

Tout comme les bogomiles, les strigolniks faisaient le sacrement de la confession et en plein air. Ils considéraient inutiles les rites de l'inhumation et des prières. Pourtant, ce qui est le plus important dans la doctrine des hérétiques russes, c'est qu'ils reconnaissaient comme le vrai Dieu non pas le créateur du ciel et de la terre, mais celui qui est le père du ciel, et qui est présent seulement au ciel et non pas sur la terre. Dans ce cas le rôle médiateur de l'église s'avère inutile, parce que le salut est accordé non par les popes, mais par les anges que le Dieu-père envoie de temps de

qu'un inévitable résultat des conceptions dualistes du monde dans lequel l'immatériel (le bon) appartient au Dieu - père et le matériel (le mauvais) au Diable. C'est ce que les bogomiles prêchaient eux-aussi.

Les strigolniks, tout comme les bogomiles ont été monothéistes, mais ils n'admettaient que le père de la Trinité, ne croyant pas aux augures évangéliques.

L'homélie de Stéphane de Perm (1386) renferme un document intéressant sur la raison philosophique et religieuse de la négation de la communion par les hérétiques: c'est "l'homélie" des hérétiques sur "l'arbre de la raison" et "l'arbre de la vie". Nous essayons de rétablir le contenu de cette "homélie" que nous avons accepté d'appeler "apocryphe de l'arbre de la raison du bon et du mal". On y parle probablement de la vigne, l'arbre de la connaissance, planté par Satanail dans le jardin du paradis, laquelle (c.a.d. son vin) a été la cause du péché d'Adam et d'Eve. Puis une pousse de cet arbre a été apportée au paradis par le fils d'Adam Syphe, lequel l'avait mise dans la couronne offerte par l'ange du diable à Moïse. Cette branche a été plantée par Moïse près de la rivière de Marra et un arbre sur lequel a été crucifié Jesus Christ en a poussé;

Nous supposons que de pareils apocryphes ont été répandus parmi les bogomiles et les strigolniks; les commentaires hérétiques des apocryphes critiquaient les dogmes et les rites orthodoxes, y compris le sacrement de la communion et la vénération de la croix.

Il est curieux de noter que le 110^e chapitre du livre Kormtchafa conserve jusqu'à nos jours un article "Sur le pape Bogomile" - une compilation russe, écrite environ 1375 à Souzdal ayant pour base " Les discours du prêtre Cosmas " et contenant un bref exposé du pape bogomile sur l'arbre de la crucifixion. Il se peut que cet article ait servi à démêler les raisonnements bogomiles en Russie.

Ainsi la ressemblance entre les doctrines des bogomiles et des strigolniks, notée ci-dessus, pourrait être caractérisée comme typologique. Elle s'est exprimée: 1. en une base commune de la philosophie religieuse du type dualiste, 2. en l'unité des conceptions sur le rôle de l'importance de l'église contemporaine et ses adeptes, 3. en la critique analogue des principes de l'institution ecclésiastique orthodoxe et du culte, 4. en l'utilisation de l'apocryphe de "l'arbre de la bonne et mauvaise raison" pour la propagation de leurs conceptions.

On peut remarquer entre les deux hérésies | non seulement une ressemblance, mais aussi une différence qui ressort de la "couleur" spécifique des hérésies et de la différente appartenance | sociale des adeptes: le bogomilisme est une hérésie surtout paysanne, tandis que le strigolnikisme est une hérésie citadine.

Cela était-il dû à une ressemblance typologique qui résulte des mêmes processus économiques, politiques et sociaux en Russie et sur les Balkans ou bien était-ce un résultat de l'influence directe ou indirecte de l'hérésie bulgare dans les terres russes? C'est difficile à dire, car l'étude du contenu religieux et philosophique des hérésies des strigolniks n'est pas encore achevée. Elle se poursuivra et il se peut que d'autres historiens admettent l'hypothèse de N.I. Ouspenski que nous soutenons.

Loin au Nord du balkan s'étendent les immenses plaines russes aux nombreuses villes parmi lesquelles, les glorieuses forteresses de la liberté russe, Novgorod et Pskov. On aurait dit que c'est de là que les combattants contre le régime féodal et les dénonciateurs de l'Eglise officielle - les strigolniks, tendaient les bras à leurs frères des balkans - les bogomiles, dont l'apport important dans l'histoire de la pensée sociale progressiste européenne ne pourrait être jamais oublié.